

# Où la campagne respire le tennis

Sous l'impulsion de son réputé Tournoi international, le TCCB a fait sa mue pour se doter d'infrastructures de pointe. Entre convivialité campagnarde et quête d'excellence.

C'est un moment à part, solennel et intimiste. Dans l'indolence d'un dimanche après-midi forcément caniculaire, le tennis genevois s'installe à quelques encablures du lac. Agglutiné devant le clubhouse du TC Collonge-Bellerive, il déguste les doigts de pieds en éventails une des plus belles parties du calendrier tennistique cantonal. Ainsi va la finale du Challenge Pharmacie Principale, rencontre au sommet qui s'offre sans fard. Duel à vivre au plus près du grillage, là où les fêlures s'exposent et les joies sont contagieuses. Dally Randriantefy, Orlin Stanoytchev ou Valentin Frieden, illustres anciens vainqueurs de l'épreuve, ont tous connu les honneurs des grands courts. Ils n'ont que mieux goûté à leur triomphe intimiste dans le décor champêtre du TCCB.

## Dupuis s'impose

Respectueuse du poids de l'histoire, l'édition 2009 a consacré un lauréat plein de panache, au terme d'une finale de haut vol. Antony Dupuis – 36 ans et ancien 57ème joueur mondial – y a imposé sa plus grande expérience, maîtrisant la fougue communicative du jeune Alexander Sadecky (22 ans, ATP 382). Une opposition de style, presque un choc de génération qui a tenu en haleine un public admiratif. «La finale, nous la vivons comme une récompense, témoignent d'une seule voix Danièle Ittah, directrice du tournoi, et Robert-Henri Séchaud, juge-arbitre. Quand arrive le matin du dernier dimanche, nous prenons le café avec le soulagement du devoir accompli.» Il faut dire que le Challenge Pharmacie Principale est une institution du tennis genevois. Vieux de 32 ans, il draine lors de chaque édition les meilleures raquettes de la région. Ils étaient une centaine cette année encore à rêver de se frayer un passage jusqu'aux ténors du dernier tableau. Tombés les uns après les autres au

fil des dix jours de compétition, bon nombre d'entre eux son pourtant revenus dimanche pour rendre hommage aux deux survivants.

## Le goût de l'hospitalité

En trois décennies de joutes, le Tournoi international de Collonge-Bellerive a rempli plusieurs albums souvenirs dans lesquels anecdotes et images fortes se superposent. Il y a d'abords le temps de la pionnière Ute Goehring, première directrice du tournoi. Et puis, en vrac, les honneurs de la TSR en 1996, le service du «volleyeur-voltigeur» argentin Garcia Malbran ou la suprématie sans cesse réaffirmée de Laura Bao. Une multitude d'instantanés magnifiques qui se diluent néanmoins derrière une tradition, véritable carte de visite du tournoi. «Ce qui reste de ces années, c'est les rencontres avec les joueurs que nous logeons, témoigne Robert-Henri Séchaud, directeur du tournoi pendant treize ans. Tous ces gens que nous ne connaissions pas, à qui on a ouvert notre maison. Il y a ceux qui sont devenus des amis et les autres qu'on ne reverra peut-être plus.» Collonge-Bellerive aime cultiver le goût de l'hospitalité. Les joueurs du grand tableau sont ainsi éparpillés dans les familles de la commune avant de se retrouver le samedi soir pour la traditionnelle soirée des joueurs. «Cette année, on a mangé les pâtes au saumon chez moi, précise Danièle Ittah. Tout le monde est rentré sagement après le repas, ce qui n'a pas toujours été le cas. Par le passé, on a même entendu des portes grincer tard dans la nuit, à quelques heures d'une demi-finale.»

## Convivial et consciencieux

A l'image de son tournoi, le TCCB réussi l'amalgame entre convivialité et professionnalisme. Il a ainsi entamé depuis quelques années une mutation qui lui permet d'entrer dans



Les membres du comité Daniel Mori, Danièle Ittah et Robert-Henri Séchaud - entourent (de gauche à droite) Alexander Sadecky et Antony Dupuis.

le XXIe siècle avec des infrastructures de pointe. Il y eut d'abord la révolution culturelle du passage à la terre battue (2004), l'isolation des vestiaires et du restaurant puis, enfin, l'inauguration d'une superbe halle (2005), outil ultime pour décliner son sport favori par tous les temps. Un choix porté par un souci de qualité qui répond à une forte demande. Avec 1200 membres, dont 400 juniors, le TCCB est devenu une des places fortes du canton. «Ces évolutions sont portées par un comité qui s'engage de manière exceptionnelle, souligne le président Séchaud. Les sept personnes impliquées cumulent environ 3000 heures de bénévolat ce qui permet au club de bien tourner. Un tel investissement aujourd'hui devrait permettre d'envisager sereinement le développement futur du club». Prochain objectif, un bulle afin de porter l'offre hivernale à quatre courts.

## Ecole de tennis de pointe

Autre signe extérieur de qualité: le mouvement juniors. Collonge-Bellerive a développé en au fil des ans une des écoles de tennis les plus impressionnantes de Suisse romande. Elle engage la bagatelle de cinq entraîneurs, sous la direction d'un duo aussi passionné que consciencieux: Lionel Desforges et Bernard Herment. «On s'est rendu compte qu'à partir d'un certain âge, les juniors étaient tentés de partir, précise Da-

nièle Ittah. Le but est donc de créer une structure qui permettrait de former un groupe d'entraînement solide et ainsi conserver nos meilleurs éléments». Un objectif ambitieux pour lequel la direction du club est prête à engager les grands moyens. Ce printemps, Georges Deniau en personne s'est rendu à Collonge pour réaliser un «audit» du mouvement juniors. Le rapport de l'ancien entraîneur de Coupe Davis est aujourd'hui sur le bureau du président. Il devrait déboucher sur l'élaboration d'une méthode d'enseignement «made in Collonge-Bellerive». Humble et ambitieux, le TCCB cultive la remise en question pour toucher à l'excellence. Avec une telle approche, qui sait si dans 15 ans un junior du club ne sera pas à la place de Dally Randriantefy, gagnante la plus prestigieuse du tournoi en 1996. Cette année là, la Malgache avait conquis le TCCB et promis lors de la remise des prix d'envoyer une carte postale de Flushing Meadows. Dix jours plus tard, elle ne s'inclinait qu'au 3ème tour de l'US Open contre Monica Seles. La carte postale arrivait la semaine suivante au secrétariat du club.

Mathieu Aeschmann

## Rédaction genevoise

Mathieu Aeschmann  
39 rue Caroline  
1227 Genève